



30.05.18 Der Ständerat schlägt sich bei der Reform der Ergänzungsleistungen auf die Seite der Fünften Schweiz

Die Auslandschweizer-Organisation ist erleichtert, dass der Ständerat heute beschlossen hat, der Empfehlung seiner Kommission für soziale Sicherheit und Gesundheit (SGK-S) zu folgen. So hat er die Abänderung von Art. 4 Abs. 1 im Rahmen der Ergänzungsleistungsreform gestrichen, womit die aktuell geltende Regelung weiter besteht. Im vergangenen März hatte der Nationalrat einem Antrag zugestimmt, wonach die Auslandschweizerinnen und Auslandschweizer während mindestens zehn Jahren AHV-Beiträge hätten entrichten müssen, um ein Anrecht auf Ergänzungsleistungen zu haben, was einer Diskriminierung der Auslandschweizer bedeutet hätte.

Wenn der Zugang zu Ergänzungsleistungen für die zurückkehrenden Schweizer eingeschränkt wird, stellt dies eine Diskriminierung dar und schafft eine Kategorie von Schweizern zweiter Klasse. Diese Änderung der Karenzfrist steht im Widerspruch zur internationalen Mobilität unserer Mitbürgerinnen und Mitbürger und stellt eine krasse soziale Benachteiligung aller Personen dar, die aus irgendeinem Grund im Ausland gelebt haben. Sie steht zudem im Widerspruch zu Artikel 8 der Bundesverfassung (Gleichbehandlung). Tatsächlich läuft es darauf hinaus, dass alle Personen, die Auslandserfahrung sammeln möchten, bestraft werden.

Der Auslandschweizererrat, das oberste Organ der Auslandschweizer-Organisation (ASO), hat sich an seiner Sitzung vom 10. März in Bern gegen diese Änderung ausgesprochen (siehe Resolution im Anhang).

Derzeit leben 751'800 Schweizer Bürgerinnen und Bürger ausserhalb der Landesgrenzen. Diese Zahl steigt pro Jahr durchschnittlich um 2 % an und steht im Zusammenhang mit Auslandsaufenthalten von immer kürzerer Dauer, die im Wesentlichen beruflich bedingt sind.

Da die Entscheidung des Ständerates von derjenigen des Nationalrates abweicht, müssen die Differenzen zwischen den beiden Kammern noch bereinigt werden. Die ASO hofft sehr, dass der Nationalrat dem Ständerat in diesem Punkt folgen wird.



30.05.18 Le Conseil des États du côté de la «Cinquième Suisse» sur la réforme des prestations complémentaires

L'Organisation des Suisses de l'étranger est soulagée que le Conseil des États (CE) ait aujourd'hui décidé de suivre l'avis de sa Commission de la sécurité sociale et de la santé publique (CSSS-E) en adoptant la proposition de biffer l'art.4 al. 1 de la réforme des prestations complémentaires afin de maintenir le droit en vigueur. Le Conseil national avait, en mars dernier, accepté une proposition visant à exiger d'avoir cotisé au moins 10 ans à l'AVS pour pouvoir prétendre à des prestations complémentaires, discriminant de fait les Suisses de l'étranger.

En effet, restreindre l'accès aux prestations complémentaires pour les Suisses de retour constitue une discrimination et revient à créer une catégorie de citoyens suisses de seconde classe. De plus, ce délai de carence va à l'encontre de la mobilité internationale de nos concitoyens et porte un préjudice social flagrant à toute personne qui, pour quelque raison que ce soit, a vécu à l'étranger. Elle est en outre contraire à l'article 8 de la Constitution fédérale (égalité de traitement). De fait, elle revient à sanctionner toute personne désireuse d'acquérir une expérience internationale.

Le Conseil des Suisses de l'étranger, organe suprême de l'Organisation des Suisses de l'étranger, s'est par ailleurs prononcé contre cette modification lors de sa séance du 10 mars dernier à Berne (voir résolution en pièce jointe).

Aujourd'hui, 751'800 citoyens suisses vivent hors des frontières nationales. Ce chiffre augmente en moyenne de 2% par année et est à mettre en lien avec une expatriation qui est toujours plus de courte durée et essentiellement due à des raisons professionnelles.

La décision du Conseil des États allant à l'encontre de celle du Conseil national, les divergences entre les deux conseils devront encore être applanies. L'OSE espère vivement que le Conseil national suivra le Conseil des États sur ce point.